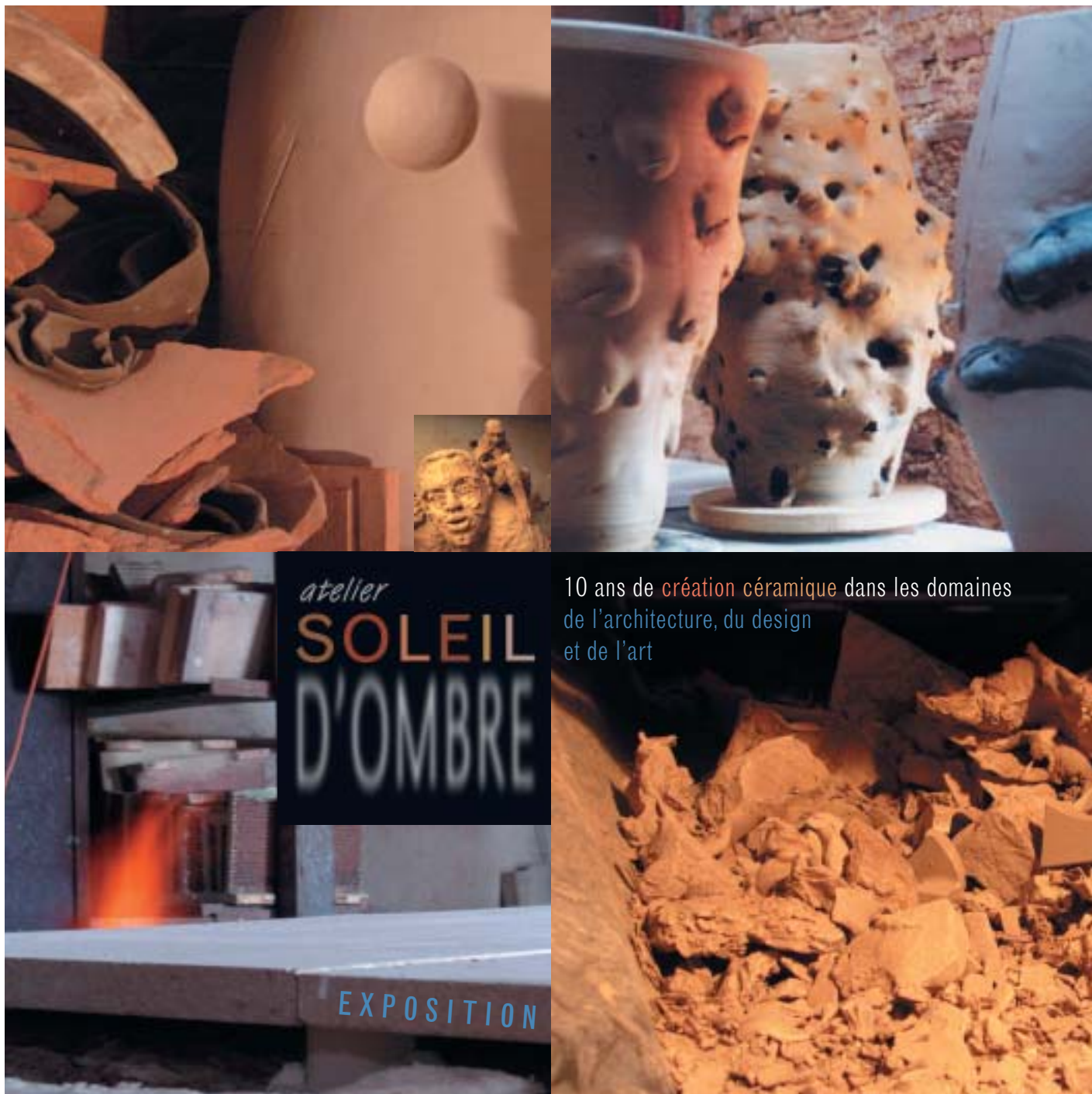


Dossier de presse



Exposition «Atelier Soleil d'ombre» **10 ans de création céramique dans les domaines de** **l'architecture, du design et de l'art**

10 ans de créations, 10 ans de productions et surtout 10 ans d'échanges aussi inventifs que féconds... Voilà ce qu'a choisi d'exposer le musée d'art et d'histoire de Baugé du 20 mai au 1^{er} novembre 2006. L'exposition met en scène l'activité d'un atelier de céramique inconnu du grand public, l'atelier Soleil d'ombre, installé aux Rairies. Créé par Armelle Benoit et Hugo Jakubec, il accueille et concrétise les désirs d'artistes et de designers de renommée internationale. Le public sera introduit dans cet univers «de l'ombre», cet espace de création qu'on ne montre pas et qui renferme tour à tour espoirs, attentes, découragements, et satisfactions... enfin, le lieu de tous les possibles.

Lieu d'expérimentation, l'atelier Soleil d'ombre, est un «laboratoire» d'expériences humaines et techniques. Créé aux Rairies, près de Durtal, en 1996 par Armelle Benoit et Hugo Jakubec, l'atelier donne vie aux projets des artistes et designers. Alors que le public montre un enthousiasme grandissant pour la découverte des lieux privés dans lesquels se pensent et s'élaborent des créations artistiques, l'exposition lui ouvre les portes d'un espace de recherches et de réflexions.

Lieu de résidence et de rencontres, l'atelier Soleil d'ombre accompagne les artistes dans leurs étapes de création et devient lieu de concrétisation. Armelle et Hugo travaillent dans leur atelier directement avec les artistes ou designers ou à partir de leurs croquis. Dans un esprit d'étroite collaboration, avec générosité et fougue, ils apportent leurs compétences techniques et esthétiques et proposent des solutions qui répondent le plus fidèlement aux idées originales. A travers les pièces présentées dans l'exposition, le public découvrira le fruit des aventures de l'atelier avec des artistes aussi célèbres que Miquel Barceló, Gérard Garouste, Johan Creten, Pierre Buraglio, des designers et créateurs comme Garouste et Bonetti, India Mahdavi, Marie Christine Dorner, Grillo Demo, Séverine Szymanski, Alexandre Tonneau, Charpin, GBRH.

Lieu de production, l'atelier Soleil d'ombre est un lieu atypique et sa production, plutôt hétéroclite. On y travaille des terres différentes, des techniques variées. Armelle et Hugo ne sont pas de simples exécutants mais apportent leur vision créative, leur savoir-faire et la manière dont ils les intègrent au projet. L'exposition montrera des pièces dans leur forme définitive mais également des objets en cours de fabrication («objets-jalons», expérience de design en cours, dessins préparatoires, photos, archives...). Elle dévoile les processus de création et donne des clés de lecture pour permettre aux visiteurs d'appréhender le lieu-atelier.

Lieu de transmission, le musée d'art et d'histoire de Baugé invite à découvrir la création contemporaine et raconte 10 années d'une aventure exceptionnelle menée dans sa région avec des artistes et designers.

Exposition «Atelier Soleil d'ombre»
Musée d'art et d'histoire de Baugé
Place de l'Europe
49150 BAUGE

Vernissage : Vendredi 19 mai, 18h30

Dates et horaires

20 mai – 15 décembre 2006

Horaires d'ouvertures identiques à ceux du musée

- du 20 mai au 14 juin : week-ends et jours fériés, 14h30 – 18h
- du 15 juin au 15 septembre : tous les jours sauf le lundi, 11h – 13h / 14h30 – 18h
- du 16 septembre au 1^{er} novembre : week-ends et jours fériés, 14h30 – 18h

Contacts presse et renseignements : Chloé Bernaudeau et Valérie Dieumegard
02 41 82 68 11 - damm.49@wanadoo.fr

L'atelier Soleil d'ombre

Histoire d'un atelier mené avec passion

C'est au cœur du petit village des Rairies, lieu ancestral d'extraction et de travail de la terre (les fameux carreaux des Rairies s'exportent aujourd'hui à travers le monde), qu'Armelle et Hugo ont choisi de s'installer il y a dix ans pour créer leur atelier. Dans cette ancienne poterie du XIX^e siècle reconverti en salle de patronage au XX^e siècle, Armelle et Hugo, artistes, artisans et inventeurs, ont créé leur atelier pour y explorer la terre, ce matériau vivant et exigeant.

Le 13 décembre 1998, un incendie emporte tous leurs projets en une nuit. Petit à petit, à force de patience et grâce à la passion qui les anime, l'atelier, espace intime, espace de promesses et de renoncements mêlés, reprend vie.

Collaborateurs précieux de nombreux créateurs contemporains, Armelle Benoit et Hugo Jakubec accompagnent les artistes dans le processus de création et réalisent des prototypes imaginés par des designers. Dès 1986, ils réalisent des pièces pour de grands noms du design : Garouste et Bonetti (exposés à la Galerie Néotu à Paris), Grillo Demo et GBRH (Hervé Bourgeois et Guillaume Richard) pour le galeriste Londonien David Gill, Marie-Christine Dorner, India Mahadavi, Charpin, Séverine Szymanski et Alexandre Tonneau (lauréat du VIA). Ils travaillent également pour des artistes qui souhaitent créer des pièces en terre de grands formats ou nécessitant une technique très exigeante : de grands panneaux de céramique pour Gérard Garouste (pour le Palais de Justice de Lyon), d'énormes jarres pour le peintre espagnol Miquel Barcelo, des sculptures «géantes» pour l'artiste belge Johan Creten. L'atelier est également un lieu d'apprentissage pour des étudiants des Beaux-Arts qui trouvent aux Rairies bien plus qu'une technique mais découvrent et apprivoisent, grâce à Armelle et Hugo, «l'esprit de la matière».

Armelle Benoit et Hugo Jakubec

La céramique «à bras le corps»

Dans cette région où la tradition céramique est encore bien vivante, Armelle et Hugo apportent un regard contemporain dans un univers traditionnel, faisant souffler un vent de créativité et d'audace. Privilégiant le cheminement, les maîtres des lieux sont sollicités pour l'excellence de leur savoir-faire technique, leur sensibilité artistique, leur aptitude à mettre en valeur l'imagination des créateurs mais aussi leur chaleureuse générosité.

Leur travail qu'ils mènent avec passion est un métier totalement ignoré : recherches et essais, nombreuses étapes de fabrication, nombre incalculable de manipulations des pièces, tentatives avortées. ...et les heures innombrables de cuisson où le four est veillé comme un nouveau né.

*«La terre, le feu, de vieilles histoires, des choses du début. Cela peut gêner certains à notre époque. Difficultés, plaisirs, craintes... tout est là, la terre jusqu'à la fusion.»
Jacqueline Lerat*

Armelle Benoit-Jakubec

Peintre et céramiste, elle suit les cours de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts (E.N.S.B.A. à Paris) où elle pratique la peinture. Elle apprend la céramique à l'Ecole Régionale des Beaux-Arts de Bourges auprès de Jacqueline Lerat (exposée au musée de Baugé en 2002). En 1987, elle décide avec Hugo de s'installer à Durtal, aux Rairies, où Armelle a passé quelques étés de son enfance à jouer avec la terre des carrières. Son chemin passe par de longs voyages en Inde, où elle s'imprègne du savoir-faire d'un maître potier, et au Mexique où elle démarre une série de *Petits meubles inutiles*. Pour travailler à ses créations, elle installe son atelier, non loin, à Baracé.

Ses recherches de techniques de coloration sensible d'émaux et d'engobes et de formes sur la céramique, exploitées dans ses créations personnelles, constituent pour les artistes qui travaillent à l'atelier des ressources et des sources inépuisables...



Marek Jakubec, dit Hugo

Réfugié politique tchécoslovaque dans les années 80, il arrive à 25 ans à Paris. Autodidacte dans diverses disciplines, il travaille à la restauration de livres anciens avant de se consacrer à la terre, en particulier aux formes monumentales, à leurs techniques de fabrication et de cuisson. Depuis 20 ans cet inventeur de génie relève, dans son atelier, tous les défis techniques qu'on lui propose. Pour chaque pièce, ce prototypiste de talent met au point de nouvelles techniques, construit de nouveaux fours modulables pour réaliser les rêves d'autres créateurs fous, à la limite de l'échec.

la collaboration avec les artistes contemporains



Miquel Barceló

Peintre et artiste de renommée internationale, Miquel Barceló explore des techniques très variées. Il intègre à ses toiles des éléments organiques, des dessins ou explore la réaction de la peinture avec l'air libre et les intempéries.

Miquel avait des désirs, de grandes pièces en terre, aux formes organiques, ventruës, hautes, molles et humides, de sorte qu'il puisse y imprimer son geste. Il fallait entendre son désir «impossible» et le rendre possible.
Armelle Benoit

1974 : Miquel Barceló entame des cours de dessin et modelage à l'école des Arts Appliqués de Palma, deux techniques qu'il approfondira toute sa vie. **1982** : lors de la septième Documenta de Kassel, la critique internationale remarque son travail. **1986** : il peint une coupole de 12 mètres de diamètre destinée au futur théâtre de l'ancienne halle aux Fleurs de Barcelone. La même année, le ministère espagnol de la Culture lui remet le prix national des Arts plastiques. **1988** : il s'installe au Mali, ses dessins s'inspirent des fleuves et des paysages africains. Il expérimente les techniques traditionnelles de la céramique. Depuis **2003** : de retour dans son atelier parisien il continue à dessiner mais aussi à sculpter.

Pour une exposition au Musée National des Arts décoratifs (Paris 2000), Barceló souhaite réaliser des pièces en céramique de grands formats. C'est ainsi qu'il vient s'installer en 1999 dans l'**atelier Soleil d'ombre**. Il y trouve le savoir-faire et l'audace nécessaires à la réalisation de pièces monumentales. Il peut «entrer dedans, piétiner et boxer corps à corps, bombarder de scories la terre meuble, provoquer l'accident, la crevasse...». Bouleversant les codes, il travaille en sculpteur, empilant, déformant, creusant.



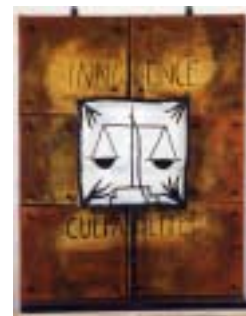
Pour élaborer ces grandes pièces, Armelle et Hugo ont mené des recherches sur les résistances de la terre et mis au point des systèmes d'attelles qui maintiennent debout les pièces excentrées. Les pièces pouvaient enfin répondre aux coups, aux martèlements, sans fléchir. Armelle travaille également avec Miquel les polychromies d'engobes et d'émail.

Au total, cent nouvelles pièces sont créées entre 1999 et 2000 dans l'atelier des Rairies.



Gérard Garouste

Connu surtout pour ses peintures, Gérard Garouste exerce aussi ses talents à travers d'autres formes d'art. De plus en plus célèbre, il expose à Paris, Milan, Berlin, New York, Rome et à la biennale de Venise. Il est souvent sollicité pour des commandes publiques.



En 1994, il réalise un ensemble de 35 tableaux de céramique et métal sur le thème des «Droits de l'Homme» pour le nouveau Palais de Justice de Lyon.

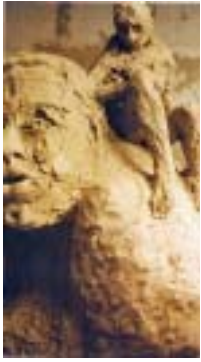
A travers ces panneaux de céramique et métal plaqués aux piliers de la Salle des pas perdus, Garouste propose son interprétation de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen.

Pour la réalisation, il fait appel au savoir-faire d'Armelle Benoit et Hugo Jakubec. Les recherches sur la couleur et l'engobe de ces derniers permettent à l'**atelier Soleil d'ombre** de réaliser des tableaux en céramique très fidèles aux dessins originaux.



Après avoir réalisé les dessins des panneaux qu'il souhaite effectuer, Gérard Garouste laisse Armelle les reprendre fidèlement. Armelle devient «la petite main» de Garouste et offre tout son savoir-faire en dessin et dans le travail de la couleur pour réaliser l'œuvre pensée par Garouste.

1965-1972 : études aux Beaux-Arts de Paris. **1977** : il présente au Palace *Le Classique et l'Indien*, spectacle dont il est l'auteur, le metteur en scène et le décorateur. **1980** : 1ère exposition à la galerie Durand-Dessert : il surprend par sa peinture figurative, mythologique et allégorique. **1982** : 1ères expositions à New York, Berlin et chez Leo Castelli et Sperone. **1984** : le ministère de la Culture lui commande un groupe de bronze, «le Défi du soleil». **1987** : au CAPC de Bordeaux, il présente huiles sur toiles et acryliques sur indienne. **1989** : il réalise le rideau de scène du Théâtre du Châtelet. **1991** : il fonde l'association La Source, à vocation sociale et pédagogique. **1994** : il réalise un ensemble de 35 tableaux de céramiques et de sculptures sur le thème des droits de l'homme pour le nouveau palais de justice de Lyon. **1996** : il reçoit commande d'une œuvre monumentale pour la Bibliothèque nationale de France, mêlant peinture et fer forgé. **1998** : il réalise 150 gouaches pour illustrer le Don Quichotte de Cervantès publié par les éditions Diane de Selliers. **2001** : il présente, à la Fondation Cartier, *Ellipse*, ensemble de toiles montées sur une architecture qu'il a lui-même dessinée.



Johan Creten

Céramiste et sculpteur belge, Johan Creten ne cesse d'hybrider. Il mélange de la poudre de métal à son émail. Il nous raconte d'anciens récits auxquels il donne des formes nouvelles, il combine ce qu'il observe et ce qu'il imagine. Un mixte de robustesse et de fragilité. Il s'amuse à jouer avec le kitsch, il parvient ainsi à créer des monstres attrayants. Il ne se borne pas à associer les images entre elles, mais également les images et les sons, les sons et les odeurs, les odeurs et les images, les images et les mots.

Dans les œuvres de cet artiste, d'anciennes histoires prennent des formes nouvelles, attrayantes et atypiques, où la réalité et l'imaginaire sont confondues dans un surréalisme original et coloré. La robustesse liée à la vulnérabilité caractérisent ses compositions compactes souvent recouvertes de plantes et de fleurs ; l'artiste jongle entre art et non-art et ses lignes contrastées ou languissantes rappellent à la fois l'éphémère et des réminiscences antiques. Edith Doove, mars 2004, Catalogue Miami dreams

Johan Creten suit des études à Ghent, en Belgique, à l'Académie des Beaux-Arts de Paris et à Amsterdam. **1996** : il reçoit le prix de Rome et passe deux ans à la fameuse Villa Medici. Il a beaucoup voyagé, montrant son travail entre autres à Paris, Amsterdam, Berlin, Rome et New York. Son travail a également été exposé à la Cinquième internationale Biennale, qui s'est tenu à Istanbul, et à été le sujet d'une exposition solo majeure au Musée d'Art Moderne et Contemporain (MAMCO) de Genève, en Suisse. Creten a également exposé son travail à la galerie Robert Miller, New York. De **2002 à 2004** : il séjourne en résidence au Bass Museum of Art, à Miami, puis à la Manufacture nationale de Sèvres.

J'ai attaqué la terre avec Hugo comme compagnon, me donnant courage et soutien. Un vieux potier comme complice pour tourner des formes simples. Des discussions stimulantes et surtout une notion de temps toute particulière. Faire de l'art un sport olympique ! Se laissant guider par l'émotion. Sous les colonnes noires des fours.
Johan Creten, Sèvres 2006

En 2001, il s'installe aux Rairies, à l'**atelier Soleil d'ombre**, pour créer des sculptures en céramique en vue d'une exposition du Conseil Général de Maine-et-Loire «Extraits, 5 lieux investis».

Peintre et plasticien français, Pierre Buraglio est depuis le milieu des années 60, une figure majeure de l'art contemporain. C'est dans l'objet le plus quotidien, le moins remarqué, le plus oublié, qu'il va chercher non le motif mais la structure même de ses travaux.

Son travail est à la fois une réflexion et une pratique sur ce que peut être une démarche picturale après et avec la modernité. Son œuvre se compose d'agrafages, de reliefs ayant pour matériaux de base des châssis de fenêtres et de portes, des assemblages, mais aussi des dessins, des tableaux dans l'acception traditionnelle du terme. Il privilégie la technique du prélèvement. De plus, Pierre Buraglio, depuis ses années de jeunesse, très régulièrement, collabore avec des écrivains et des poètes, à des livres, lithographies, affiches et projets de commandes publiques.

Par des citations de maîtres, esquisses de paysages, fragments d'abstraction, l'artiste transforme, épure, adapte et varie, car « il faut que la manière de faire ne précède pas ce que l'on fait ».

En 2004, dans le cadre d'une commande publique du Centre National des Arts Plastiques, il confie à l'**atelier Soleil d'ombre** la réalisation de son œuvre céramique «un petit pan de mur jaune».

Pierre Buraglio



Pierre Buraglio vit et travaille à Maison-Alfort et enseigne comme professeur à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Valence. **1989** : il est nommé professeur à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. A partir de **1979**, il affronte directement la tradition figurative, travaillant sur calque d'après des maîtres anciens (Giotto, Goya, Manet...) ne retenant que la structure essentielle de leurs œuvres, la transparence, les couleurs et les superpositions lui permettent la réinvention des images mythiques de l'histoire de l'art. **1966-1996** : il expose à la galerie Jean Fournier à Paris. **1983** : exposition au Centre George Pompidou. **1997** : il expose au Musée d'Art Contemporain de Bordeaux. Il a également exposé à l'étranger, notamment à Séoul, en Finlande, à Tokyo, en Belgique et au Luxembourg.

Petit pan de mur jaune... si bien peint qu'il était, si on le regardait seul, comme une précieuse œuvre d'art chinoise, d'une beauté qui se suffirait à elle-même...
Jean de Bengy, 30 artistes, 30 céramistes

La collaboration avec les designers



Garouste et Bonetti

Designers reconnus en France et à l'étranger, Elisabeth Garouste et Mattia Bonetti ont créé et réalisé des objets pour le plus grand nombre ou à tirage limité. Se réclamant du «nouveau design», ils privilégiaient la production artisanale à la série industrielle.

Ces deux designers ont renoué avec les matériaux naturels (bois, pierre, peau et terre) et joué des oppositions entre le rugueux et le lisse, les matériaux pauvres et les textures raffinées, le vrai et le faux... Créateurs inspirés d'objets et de mobilier, ils ont décoré de nombreux appartements à travers le monde.

Ils ont imposé un regard poétique et cultivé dans la création contemporaine.

Dés 1986, Garouste et Bonetti font appel à Armelle et Hugo pour réaliser les prototypes de divers meubles, vases et lampes exposés chez Néotou (galerie parisienne) ou chez David Gill (Londres). Une longue et fructueuse collaboration unit les duettistes designers à l'**atelier Soleil d'ombre**.

Depuis près de 20 ans, Armelle a réalisé mieux que nous le souhaitions, notre imaginaire en concrétisant du plus petit au plus grand, du plus simple au plus sophistiqué, les ébauches, les dessins, les gouaches destinés à la réalité.
Garouste et Bonetti

1980 : Garouste et Bonetti s'associent et lancent le «nouveau baroque». **1981** : apparaît la tendance fer forgé et bronze patiné, ils rencontrent le succès avec «la chaise barbare». **1984** : le tandem expose ses premiers objets. Le jeune styliste de mode, Frédéric de Luca, ébloui par leur travail, monte une maison d'édition qu'il baptise sans raison, «En attendant les Barbares» et édite en série limitée les meubles les plus fous, dont ceux de Garouste et Bonetti. **1988** : ils conçoivent le showroom du couturier Christian Lacroix. **1990** : ils lancent la ligne de cosmétique toute en rondeurs et couleurs de Nina Ricci et une ligne d'objets (carafes, cendriers, bouteilles) pour le groupe Ricard. **2002** : Ils se séparent et chacun continue son travail en solo.



India Mahdavi

Elue créatrice de l'année en 2004 par le Salon Maison & Objets, cette architecte d'intérieur et designer, qui a récemment ouvert son showroom à Paris, décore de nombreux hôtels et maisons privées dans le monde.

India Mahdavi s'est détachée très vite d'une école à la française et déploie un style concis et direct, préférant s'imprégner de la mémoire des lieux pour en extraire une proposition contemporaine. Son mobilier allie la pureté des formes à la noblesse des matériaux. Une douceur et une sensualité féminine qui tranche avec la rigueur des lignes. Elle définit son style comme «le chic simple, ni trop, ni pas assez.»

1986 : Diplômée de l'ENSAB (Paris). **1987**: Ecole d'architecture DPLG, India complète son apprentissage à New York, à la School of Visual Arts et Parsons School of Design et devient directeur artistique de l'agence de Christian Liaigre. Elle crée une collection de mobilier sur Paris ainsi que pour la boutique homme de Joseph Itt et une collection de luminaires pour Londres. **1999** : elle crée la scénographie de «Pantalon, affaire de liberté» au Printemps à Paris. Elle décore et crée l'intérieur d'hôtels et restaurants. Enfin, elle fonde son agence d'architecture, d'architecture d'intérieur et de design de mobilier. Très rapidement elle répond à l'appel de commanditaires de dimension internationale. Depuis **2003** : elle travaille sur des espaces de restaurants ou d'hôtels dans le monde.

Avec l'**atelier Soleil d'ombre**, elle réalise une série de petits mobiliers, de guéridons déclinés de 7 couleurs différentes, de vases et d'objets.

Ce que je trouve excitant dans mon métier, c'est l'élaboration d'un projet, quand tout d'un coup ça prend forme, quand j'envoie mes dessins pour que les prototypes reviennent. Ce que j'aime c'est le processus de création, le recommandement.

India Mahdavi





Marie Christine Dorner

Designer et architecte d'intérieur, Marie-Christine Dorner vit et travaille à Londres. Surnommée la «Starck féminine», cette artiste travaille à partir d'une forme de base, un carré, un anneau dont les 2 côtés sont cintrés.

Teruo Kurosaki, responsable de la maison d'édition *Idée*, lui permet d'éditer sa première collection de meubles. C'est là qu'elle est d'abord reconnue, comme l'une des designers les plus prometteurs de sa génération. Elle développe des structures de meubles à partir de feuilles d'acier, inspirés de l'origami.

Dans sa pratique du design, le meuble demeure un de ses domaines de prédilection.

1984 : Marie Christine Dorner termine une formation à l'école Camondo, à Paris. **1998-2000**: Royal College of Art (RCA), Londres. **1987** : elle devient une culture « vivifiante » du renouveau du design français, et ouvre son agence à Paris. **1991-1995** : Ecole Supérieure d'Art et de Design (ESAD), à Reims. **1993** : elle réalise à Nîmes, la station d'échange de bus « Esplanade » pour laquelle elle dessine le mobilier urbain. **1996** : elle part s'installer à Londres où elle continue à faire de l'architecture intérieure et enseigne au Royal College of art. Durant cette période, elle continue de créer au Gabon, à Tapei, elle crée le département de design de l'Esad et enseigne à Strasbourg. Elle collabore également avec les bijoux Baccarat et avec l'atelier Soleil d'Ombre pour la création de céramique.

Deux créatrices différentes, Armelle Benoit-Jakubec, la céramiste, qui voit ce que la terre, même moulée, apporte de force et de poésie à l'objet, et Marie-Christine Dorner, la designer, attirée par la beauté utile de l'objet industrialisé.
www.armellebenoit.com

Elle dessine des pièces uniques dans le cadre de ses commandes privées ou pour le Mobilier National, et des séries pour des éditeurs parmi lesquels Artelano et Fourniture en France, Scarabat en Espagne ou Montis aux Pays-Bas.

Elle collabore avec Baccarat et avec l'**atelier Soleil d'ombre** pour la création en céramique de mobilier de jardin, tabourets et tables...

Depuis la réalisation de la série «Hydra» de Garouste et Bonetti, l'atelier collabore avec le galeriste londonien David Gill. Pour ce dernier, Armelle et Hugo ont réalisé les prototypes des créations de Grillo Demo et GBRH.

Grillo Demo

Grillo Demo, designer argentin qui vit et travaille à Ibiza, a fait produire des vases géants à l'**atelier Soleil d'ombre**.



GBRH

Guillaume Richard et Hervé Bourgeois, designers parisiens, travaillent avec l'atelier à la réalisation de mobiliers : tables, lampes...

la collaboration avec le VIA

Le VIA (Valorisation de l'Innovation dans l'Ameublement) a pour vocation de valoriser et de promouvoir la création française dans le secteur de l'ameublement, tant en France qu'à l'étranger. Son programme d'action s'adresse à l'ensemble de la profession : groupes industriels (labels VIA), petites et moyennes entreprises, artisans, éditeurs, distributeurs, métiers de la création et designers (aide à la création : aide à projet, carte blanche, écoles de design).

Dans son rôle de découvreur des jeunes talents, le VIA analyse tous les projets qui lui sont adressés. Une commission examine tous les projets et sélectionne ceux d'entre eux dont les qualités conceptuelles, techniques et esthétiques s'avèrent les plus pertinentes et innovantes. Un financement pour la réalisation d'un prototype est alors alloué. Il permet un dialogue plus concret entre le designer et les fabricants ou les éditeurs, dans le but de favoriser un débouché commercial.

Alexandre Tonneau



En 2005, il bénéficie d'une «aide à projet» du VIA, pour «Lampe Led», un projet de luminaire à diodes électroluminescentes. «Led» est issue d'un mariage entre technique ancestrale de la porcelaine et la technologie sophistiquée des diodes électroluminescentes. Cette dernière, habituellement si présente dans ce type d'objets, est ici intégrée au dispositif et participe à l'esthétique aérienne de l'ensemble.

Séverine Szymanski

Designer graphique et designer d'environnement, elle travaille en freelance sur des projets et obtient en 2003 une bourse nationale du VIA pour un projet personnel .

Ce projet est issu d'une réflexion sur l'intégration du végétal dans l'habitat. «Carré de jardin» est un système modulaire composé de bacs de culture en céramique équipés d'un système d'irrigation.



1996 : :Séverine Szymanski obtient un Deug d'arts plastiques à l'université de Lille. **1998** : elle suit le DNAP de design graphique à Amiens . **2001**: elle est diplômée en design produits et mobilier à Reims. Depuis **octobre 2001** : elle travaille en freelance sur des projets. **2003** : elle obtient une aide pour un projet par le VIA.

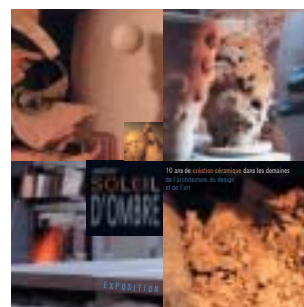
Pour réaliser «Carré de jardin», elle désire utiliser le plâtre ou la brique. L'**atelier Soleil d'ombre** lui offre les solutions techniques indispensables à ses projets, avec la production et la cuisson de ses prototypes.

En 2004, c'est encore auprès de l'atelier que Séverine Szymanski trouve les moyens de réaliser son nouveau projet «Brike» (système de cloisons végétales sur l'idée du jardin vertical).

**Exposition «Atelier Soleil d'ombre»
Musée d'Art et d'Histoire de Baugé
Place de l'Europe
49150 BAUGE**

Photos disponibles sur demande :

- affiche de l'exposition (crédits photo Jean-Jean Graphisme).
- photos d'atelier (crédits photos DAMM)



La médiation de l'exposition :

Pour tous les publics, l'accueil sera effectué par un médiateur qui guidera les visiteurs à travers l'exposition.
Un petit journal sera donné à chaque visiteur.
Une médiation spécifique est mise en place pour le public scolaire.

Les événements :

20 mai 2006 : exposition «Atelier Soleil d'ombre» nocturne.

A l'occasion de la deuxième édition de la Nuit des Musées, l'équipe du musée organise exceptionnellement une nocturne de 19h à 23h.

Entrée gratuite pour tous.

Les conditions d'accès :

Vernissage : Vendredi 19 mai, 18h30.

Dates et horaires

20 mai – 15 décembre 2006

Horaires d'ouvertures identiques à ceux du musée

- du 20 mai au 14 juin : week-ends et jours fériés, 14h30 – 18h

- du 15 juin au 15 septembre : tous les jours sauf le lundi, 11h – 13h / 14h30 – 18h

- du 16 septembre au 1^{er} novembre : week-ends et jours fériés, 14h30 – 18h

Tarifs :

Entrée expo tarif unique : 1€

Gratuité enfant jusqu'à 12 ans.

Renseignements :

Contacts presse : Chloé Bernaudeau et Valérie Dieumegard
02 41 82 68 11 - damm.49@wanadoo.fr